

La représentation populaire du mal dans <i>La peste</i>		
Vision du mal : idées et croyances, images et jugements	La conduite à l'égard du mal : attitudes et comportements	Les procédés d'écriture utilisés par l'auteur
Le mal est vu comme une chose « bête », qui ne devrait pas durer (p. 75, l. 933). Le mal est vu comme « irréel » : « c'est un mauvais rêve qui va passer » (p. 75, l. 938-940). C'est d'abord un ennui temporaire, qui dérange certaines habitudes (p. 113, l. 315-318 ; p. 135, l. 939-941), qui se transforme et menace toute la vie (p. 135, l. 941-946). Le mal nuit aux intérêts, aux affaires, au commerce (p. 113, l. 297-309 et 315-316). La peste est une « visiteuse désagréable », qui partira bien un jour (p. 128, l. 748-753).	Inquiétude (p. 54, l. 319-320). Stupéfaction, anxiété (p. 56, l. 359-362 et 375-376). Surprise, panique, peur (62) Oisiveté, vie dans le souvenir, tentation de vivre dans l'avenir (107) Agacement, irritation, incompréhension (113) Attente (128) Il faut savoir s'adapter (135). Désespoir (135). Il faut fuir le mal, tenter de lui échapper (135). Il faut s'occuper de soi, de son bonheur personnel (attitude individualiste) (172). Remarque : les attitudes et les comportements ne sont pas toujours cohérents avec les idées et les croyances.	Métaphore : mal = cauchemar (75) Métaphore : peste = visiteuse (128) Métaphore : ville = salle d'attente (209)

Les références sont à l'édition adaptée par Céline Thérien : Camus, *La peste*, Anjou (Québec), Les Éditions CEC, « Grands textes », 2011, 368 p. ISBN : 978-2-7617-3704-3.